

COMMUNIQUE DE MADAME LE MAIRE
SUITE AUX PROPOS TENUS PAR
LE FRONT NATIONAL DU DEPARTEMENT

Ces derniers jours, notre ville a été la cible des allégations mensongères du secrétaire départemental du Front National. Ce n'est pas nouveau, le FN a beau vouloir s'acheter une conduite, les masques peinent à dissimuler la xénophobie viscérale d'un parti qui prône la haine, la délation et le rejet.

Ce qui choque néanmoins chacun d'entre nous, c'est la méthode employée. Un procédé abject que nous condamnons, mon équipe municipale et moi-même, avec la plus vive fermeté. Nous ne pouvons tolérer que soit ainsi stigmatiser une population de migrants déjà grandement fragilisés par les épreuves qu'ils ont traversées ; comme nous n'acceptons pas que le FN jette inutilement l'opprobre sur nos forces de l'Ordre. Banaliser de tels agissements serait légitimer un parti d'extrême droite incompatible avec les valeurs de notre République.

D'une quelconque manière que ce soit, je ne me ferai pas le jeu de ces conspirateurs d'une haine ordinaire qui collaborent avec la période la plus noire de notre Histoire. Cet ennemi, nous le connaissons. C'est une récurrence de notre Histoire qui prospère sur le dos de la République et de la démocratie.

La brutalité sidérante, la violence radicale et décomplexée des commentaires colportés sur Internet par des sympathisants ou des militants d'extrême droite suite à la publication par le FN des adresses des demandeurs d'asile hébergés par le CADA de Lourdes ne peut que nous alerter de ce danger.

Se contenter d'opposer ce jeu malsain aux fondements universels que sont le message de Lourdes serait également une grave erreur. Nous ne vivons pas à l'écart du monde, dans une bulle de bonté et d'espérance. Et je pense, comme d'ailleurs cela avait été acté à l'unanimité en séance du conseil municipal le 10 septembre 2015, que nous sommes parfaitement dans notre rôle lorsque la municipalité se montre solidaire dans l'accueil des migrants et ce, quel que soit la forme que cet accueil a pu prendre. Un accueil qui demeure un des grands principes constitutionnels de notre pays et des Droits de l'Homme, faut-il encore le marteler ?

A partir de ce moment-là et pour éviter de nourrir les fantasmes islamophobes du FN ou d'ailleurs de quelques autres élus locaux, je m'en suis faite le relai auprès des Lourdais, via le conseil municipal du 29 janvier 2016 ou la presse locale début février 2016. Toujours de la façon la plus transparente possible. Dommage si certains élus ont, semble-t-il, loupé un

Lourdes

L'INSPIRATRICE

R É P U B L I Q U E F R A N Ç A I S E

épisode comme Monsieur Rebollo qui, étant absent du conseil ce soir-là, aurait eu toutes les réponses à ses très récentes interrogations.

Le communiqué de la Préfecture des Hautes-Pyrénées a été assez clair sur la question, je ne reviendrai pas sur les chiffres. Je tiens néanmoins à préciser que nous entretenons des liens réguliers avec le CADA de Lourdes depuis sa création, plus spécifiquement sur l'information et le suivi des demandeurs d'asile qui sont hébergés par leur intermédiaire.

Il est aujourd'hui urgent que nous puissions enfin inaugurer ce CADA officiellement. Ce qui permettrait de rassurer les populations et de répondre aux inquiétudes des uns ou des autres. Je le répète : il n'y a aucun camouflage de la part du CADA, et encore moins de la mairie, ni aucune manipulation qui soit. Comme le clame le FN et dans son sillon une partie de l'opposition locale sans doute en mal d'exposition.

A ce titre, je ne peux que regretter l'insincérité sommaire d'une opposition discordante qui, à une exception près, ne pipe mot ni ne s'offusque lorsque, dans nos propres murs, un élu FN détroqué, ancien secrétaire départemental du parti d'extrême droite, annonce son arrivée chez les Républicains. Mais comment y croire encore quand mon prédécesseur par courrier, démissionnant de l'Office de Tourisme, avait choisi de recommander celui-ci à sa succession ? Un laxisme, ou une indifférence, qui jure avec la précipitation de certains d'entre eux à exprimer ces derniers jours leur indignation tout en faisant grand bruit d'un soi-disant silence de la municipalité sur ce sujet.

Il y a des batailles politiques, oserais-je dire des rancœurs pérennes tant je ne vois rien émerger de solide ou de constructif des rangs d'une opposition plus en quête de revanche que de sens, qui, selon moi, ont obligation de céder le pas face aux « deux minutes de la haine » régulièrement orchestrées par le FN pour électriser son électorat. C'est une question de convictions, une question de priorité. Ne laissons pas cette haine nous consumer et corrompre ces valeurs qui sont les nôtres.

Car on ne combat pas les idées nauséabondes par intermittences sinon à verser dans ce même populisme détestable que toute personne attachée aux valeurs de la République et à la démocratie se doit de défendre comme l'un de ses héritages et de ses biens les plus précieux.



Josette BOURDEU
Maire de Lourdes

VILLE DE LOURDES

2, RUE DE L'HÔTEL DE VILLE – 65100 LOURDES – FRANCE

Tél. : 33 (0)5 62 94 65 65 / Fax : 33 (0)5 62 46 10 36 – www.lourdes.fr